



Le Bleuet de France

« D'un atelier artisanal de confection de fleurs est née une action caritative unique en son genre qui a traversé le XX^{ème} siècle avec un objectif constant : soutenir les anciens combattants et les victimes de la guerre tout en œuvrant pour le devoir de mémoire ».

L'histoire du Bleuet de France débute dès 1918 à l'Institution Nationale des Invalides. A l'origine, deux femmes, Charlotte Malleterre (fille du Général Gabriel Malleterre, commandant l'Hôtel des Invalides) et Suzanne Leenhardt. Toutes deux infirmières au sein de l'Institution, elles souhaitaient venir en aide aux poilus mutilés de la Grande guerre et créeront en 1925 un atelier pour réaliser des fleurs de Bleuet en tissu. En confectionnant eux-mêmes ces fleurs, les blessés retrouvent goût à la vie et le produit de la vente permettra d'améliorer leur condition matérielle, leur apportant ainsi un soutien aussi bien moral que financier.

La fleur du Bleuet aurait été choisie en souvenir de jeunes soldats arrivés en uniforme bleu horizon et baptisés « bleuets » par leurs aînés mais également parce qu'une fleur des champs de couleur bleue poussait dans les tranchées malgré l'intensité des combats.

Bientôt cette initiative se développe et prend une dimension nationale : la Nation veut témoigner sa reconnaissance et aider ces hommes qui ont sacrifié leur jeunesse pour défendre la France. C'est pourquoi il est décidé à l'occasion du 11 novembre 1934 de vendre pour la première fois, sur la voie publique à Paris, les fleurs de bleuet : 128 000 fleurs seront vendues. C'est une vraie réussite, et dès 1935, l'Etat décide d'une vente officielle du Bleuet chaque 11 novembre partout en France. Après la seconde Guerre mondiale, en 1957, il sera institué un deuxième jour de collecte chaque 8 mai.

Enfin en 1991, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) prend en charge la gestion de l'Œuvre Nationale du Bleuet de France.

Cent ans après, le Bleuet de France poursuit sa mission de soutien moral et financier envers les anciens combattants, les victimes de guerres d'hier et d'aujourd'hui, notamment les blessés en OPEX (opérations extérieures) qui appartiennent à la 4^{ème} génération du feu. Il met aussi son savoir-faire au service de nouvelles victimes : celles des actes de terrorisme.

Les 2 campagnes annuelles permettent à l'Œuvre Nationale du Bleuet de France (ONBF) de récolter les fonds nécessaires aux actions indispensables dans le cadre d'un soutien financier et moral individuel au profit des soldats blessés, ainsi qu'à leurs familles, aux veuves, aux pupilles de la Nation et aux victimes d'actes de terrorisme. L'Œuvre participe également au financement de projets mémoriels. La directrice générale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre est présidente de l'Œuvre Nationale du Bleuet de France.

La première page de ce diptyque est l'affiche lauréate du concours pédagogique "Centenaire de l'Armistice", initié par les services départementaux de l'ONACVG en Corse en collaboration avec l'Université.

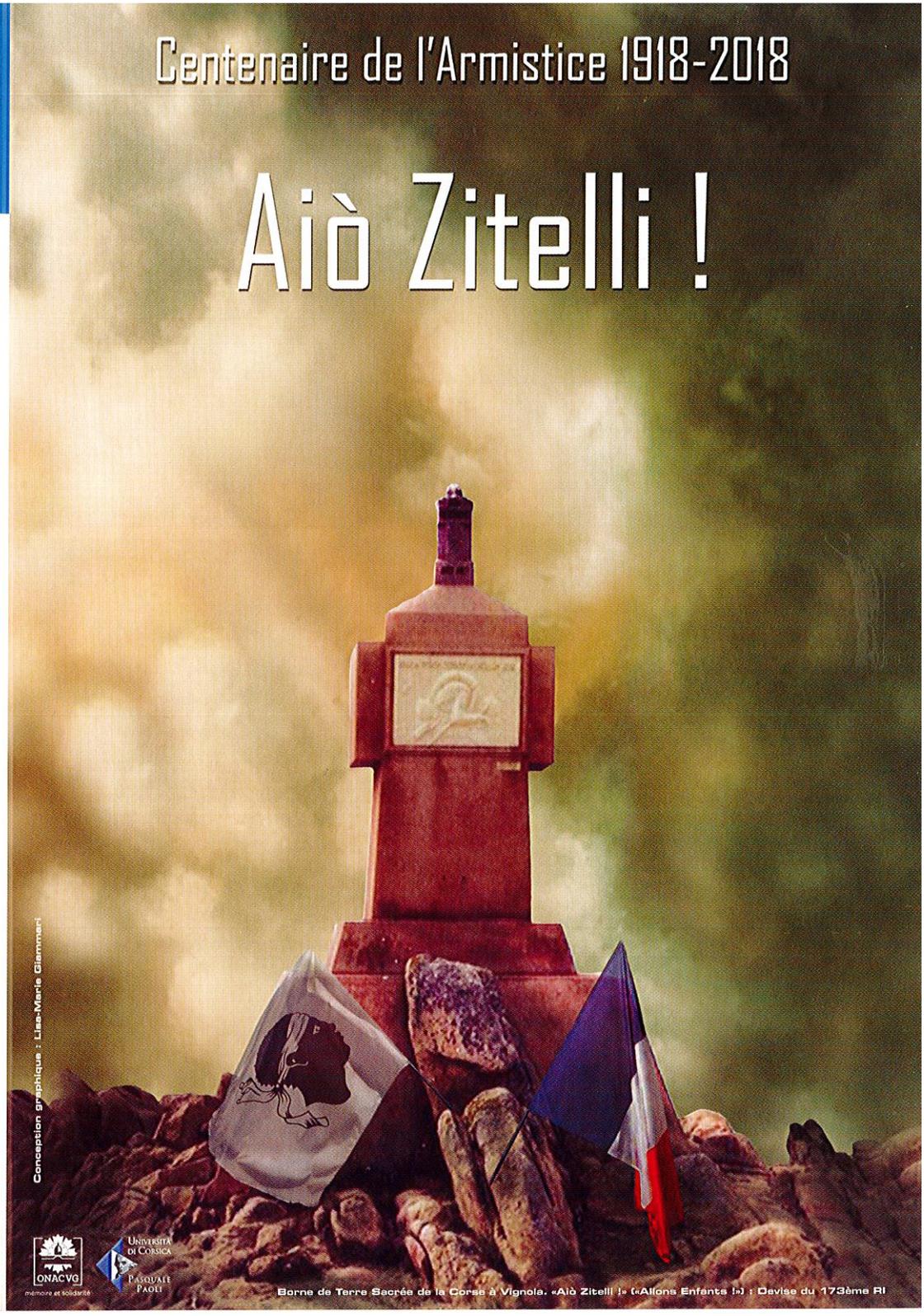
Crédits photos & Conception rédactionnelle : ONACVG

Mise en page et impression : Imprimerie OLIVESI AJACCIO

Mission interdépartementale mémoire et communication de la Corse
Office national des anciens combattants et victimes de guerre
18 avenue Colonel Colonna d'Ornano
20181 Ajaccio cedex 1.

Centenaire de l'Armistice 1918-2018

Aiò Zitelli !



Conception graphique : Lisa-Marie Giammeri



Borne de Terre Sacrée de la Corse à Vignola. «Aiò Zitelli !» («Allons Enfants !») : Devise du 173ème RI

CENTENAIRE DE L'ARMISTICE

11 novembre 1918

11 novembre 2018

LA BORNE DE TERRE SACRÉE EN CORSE

La Borne de Terre Sacrée est érigée en bord de mer sur la route des Sanguinaires au lieu-dit Vignola à Ajaccio. Posée au sommet d'une balise elle sera inaugurée le 30 septembre 1933. Auparavant, d'autres symboles mémoriaux de ce type seront réalisés, en 1929 au cimetière d'Arlington près de Washington ainsi qu'aux Invalides dans la Chapelle du simple soldat, en 1931 à Cinq-Mars-La-Pile et sur le récif de Guernic, puis le 31 juillet 1932 à Meures, village de son concepteur. Enfin en 1935, une septième borne est édifiée au Bois-le-Prêtre.

Conçues par le sculpteur Gaston Deblaize, ancien poilu, afin de « perpétuer le souvenir tangible des soldats morts au champ d'honneur », ces stèles cruciformes renferment toutes une urne contenant des échantillons de terre prélevés sur les champs de bataille de la Grande Guerre.

Celle de Corse rend hommage aux 12 000 enfants tombés en héros, venus d'une île qui comptait alors 288 000 habitants.

Le bas-relief est inspiré par la fin tragique d'Alexandre, simple poilu mort aux côtés de l'artiste, son ami, le 8 octobre 1918 dans l'attaque de Wallmuller dans l'Aisne.

Gaston Deblaize a émis le vœu que cette borne sacrée rappelle à la postérité l'immense sacrifice consenti par les milliers de Corses partis pour défendre la France. Il voulait que la Corse, qui donna à la patrie bon nombre de ses fils, possède sur son sol une parcelle de terre sacrée, sanctifiée par leur souffrance et leur mort glorieuse. Il voulait également que les générations futures se recueillent et méditent pour mieux se comprendre et mieux s'aimer.

Suivant la pensée du sculpteur, la tradition voudra que chaque année à la moisson, le bon blé murissant au chevet de la Borne de Meures soit réuni en gerbes d'or, pour être déposé pieusement devant chaque Borne de Terre Sacrée, perpétuant ainsi par ce geste de Paix, la Grande et Belle Leçon des Morts.

CENTINARIU DI L'ARMISTIZIU

11 di nuvembre di u 1918

11 di nuvembre di u 2018

A STELA DI A TERRA SACRA IN CORSICA

A stela di a Terra Sacra hè stata eretta à tagliu di mare annantu à a strada di i Sanguinari à u locu chjamatu Vignola in Ajaccio.

Posta in cima à un fanalettu, serà inaugurata u 30 di settembre di u 1933.

Prima seranu edificati d'altri simboli mimuriali simili, in u 1929 à u campusantu d'Arlington vicinu à Washington ma dinò in a Cappella di u « Simple soldat » di l'Invalides, in u 1931 in Cinq-Mars-La-Pile è annantu à a scugliera di Guernic, eppo u 31 di lugliu di u 1932 in Meures, paese di u so cuncipitore. Infine in u 1935, una settesima stela serà edificata in Bois-le-Prêtre.

Cuncipite da u scalpillinu Gaston Deblaize, anzianu « poilu », di manera à « perpetuà u ricordu veru di i suldati morti à u fronte » isse stele cruciforme rinchjudenu ugnuna una urna cuntinendu appena di terra cacciata da i campi di e battaglie di a Grande Guerra. Quella di Corsica face unore à a mimoria di i 12 000 suldati cascati da eroi, vinuti da una isula chì cuntava tandu 288 000 abitanti.

U bassurilievu hè ispiratu da a fine tragica d'Alexandre, suldatellu chì si n'hè mortu à fiancu à l'artista, u so amicu, l'8 d'ottobre di u 1918 durante l'assaltu di Wallmuller inde l'Aisne.

Gaston Deblaize hà fattu u votu chì issa stela sacra ramintessi à a pusterità, u sacrificiu tamantu, vulsutu da millai di Corsi partuti à difende a Francia. Vulia chì a Corsica, chì dete à a patria parecchi di i so figlioli, avessi in terra soia una manata di terra sacra, santificata da u so dolore è a so gluriosa mortè. Vulia dinò chì e generazione à vene si pudessinu arricoglie è riflette da capisce si megliu è tene si cari di più.

Sicondu l'idea di u scalpillinu, a tradizione ferà chì ogni annu in tempi di sighere, u granu bonu maturendu à tagliu di a stela di Meures, sia accappillatu in fasci d'oru, da esse spostu pietosu davanti à ogni stela di terra sacra, perpetuendu tandu da issu gestu di Pace, a cusì Maiò è Bella Lezzione di i Morti.

Chaleureux remerciements pour sa traduction à Frédéric Poggi, enseignant en langue Corse